

C'est Dieu qui conduisait à Rome,  
Mettant un bourdon dans sa main,  
Ce saint qui ne fut qu'un pauvre homme,  
Hirondelle de grand chemin,  
Qui laissa tout, son coin de terre,  
Sa cellule solitaire,  
Et la soupe du monastère,  
Et son banc qui chauffe au soleil,  
Sourd à son siècle, à ses oracles,  
Accueilli des seuls tabernacles,  
Mais vêtu du don des miracles  
Et coiffé du nimbe vermeil (...).  
Fière statue enchanteresse  
De l'autorité que Dieu dresse  
Au bout du siècle de l'ivresse  
Au seuil du siècle de l'argent (...).  
Beau paysan, ange d'Amettes,  
Ayant aujourd'hui pour trépieds  
La lune au ciel et la comète,  
Et tous les soleils sous vos pieds ;  
Couvert d'odeurs délicieuses,  
Vous, qui dormiez sous les yeuses  
Vous, que l'Église aux mains pieuses  
Peint sur l'autel et le guidon,  
Priez pour nos âmes, ces gouges,  
Et pour que nos cœurs, las des bouges,  
Lavent leurs péchés noirs et rouges  
Dans les piscines du pardon.

Germain Nouveau  
Humilité